

Coprésences, conflits, complémentarités dans les usages des lieux par les touristes et les habitants

– APPEL À TEXTES –

Date de soumission des textes : **28 février 2018**

Date de publication prévue : **début 2020**

Coordination du numéro :

Marie Delaplace (Lab'Urba, UPEM), Pierre-Olaf Schut (ACP, UPEM), Nacima Baron (LVMT, UPEM),

Groupe « Ville Tourisme Transport et Territoire » du Labex Futurs Urbains de l'Université de Paris Est

Les usages des lieux sont liés à des mobilités de plus en plus massives et complexes qui s'inscrivent dans des temporalités plurielles. Résidents, touristes, se croisent, se rencontrent, se lient, se complètent, s'ignorent ou entrent en conflit dans ces lieux.

La multiplicité des usages marque ainsi les lieux visités. Ces usages rendent compte des représentations ainsi que des pratiques touristiques et résidentielles. L'appropriation du lieu par les différentes populations présentes peut provoquer des conflits d'usage s'inscrivant dans des temporalités diverses (journée, saison, etc.) et ce particulièrement durant des pics de saisonnalité, des événements exceptionnels, etc..

Ces usages, leur coexistence ou leur confrontation se déploient dans différents types de territoires : des espaces publics ouverts (la plage, les places, etc.), aux espaces privés fermés (parc d'attractions, complexes hôteliers, etc.). Les territoires touristiques peuvent se transformer en lieux de confrontations et/ou de concurrence pour l'usage des ressources ou l'accès au logement mais aussi en raison du dimensionnement des réseaux (réseaux de transport, d'eau, d'assainissement, etc.).

Mais les touristes font aussi entrer des revenus dans les territoires (Davezies, 2008, Terrier, 2009) contribuant à accroître la demande de biens et de services sur un territoire donné qui rend possible une offre de services, d'activités et/ou des équipements qui ne l'aurait pas été ou plus difficilement sans eux. C'est le cas en matière d'hébergement (hôtels ou chez les particuliers (cf. AirBnB) ou de restauration. L'évènementiel ou encore le tourisme sportif peuvent induire la construction d'équipements dont bénéficieront ensuite les populations et inversement.

Dans des situations de tensions, de conflits avérés ou à venir, susceptibles de compromettre la pérennité de la destination touristique, la gestion voire l'organisation de cette coprésence peut générer une demande sociale de régulation (Reynaud, 1997) qui appelle différents modes de gouvernance. Les acteurs privés ou publics sont amenés à gérer et réguler ces situations de (potentielles) tensions dans le cadre d'une action organisée et institutionnalisée ou d'arrangements locaux (Friedberg, 1997). Mais cette coprésence de groupes d'individus en situation de mobilité ou d'immobilité nécessite des opérations d'identification, de comptage, de simulation et de représentation. L'enregistrement des présences et des mouvements par des moyens technologiques de plus en plus diversifiés (mobile phone, GPS, etc., (Edwards and Griffin, 2013, Saluveer et al., 2012, Pucci, 2013) et leur stockage numérique (big data) viennent s'ajouter aux méthodologies traditionnelles. Ces méthodologies nouvelles posent plusieurs enjeux scientifiques : identification et statut des individus ou groupes, formes de la représentation spatiale ou cartographique de leur coprésence, modélisation temporelle et spatiale des flux....

Les propositions d'articles - théoriques et/ou empiriques - pourront s'inscrire dans l'une ou l'autre de ces thématiques et pourront relever de différentes disciplines (aménagement-urbanisme, économie, géographie, histoire, sociologie, etc.). Ils pourront porter sur différents types de territoires (urbain, de montagne, littoral, rural, etc.) en France ou à l'étranger et différents types de tourisme (de masse, évènementiel notamment sportif, etc.) et de touristes (domestique, étranger, type de CSP, etc.)

Le traitement d'une des questions suivantes est attendu mais d'autres peuvent être proposées :

- Quels sont les coûts, les avantages liés à la coprésence des résidents et des présents temporaires sur un territoire donné ?
- Quels outils pour identifier et mesurer cette coprésence ?
- Quelles conséquences pour les habitants permanents de la mise en tourisme de leurs lieux de résidence?
- Les usages des lieux par les touristes et les habitants sont-ils décalés et complémentaires ou simultanés et conflictuels?
- Comment les aménageurs et urbanistes peuvent concevoir et concilier ces usages des lieux ?
- Quelles régulations possibles dans les différents types de territoires ?
- Quelles sont les réponses de la smart city face aux usages multiples des lieux par des populations différentes (touristes et résidents)? L'innovation technologique dans une ville connectée offre-t-elle des perspectives ?

* * *

Conditions de proposition

Les auteur(e)s doivent faire parvenir un manuscrit rédigé préférablement en français (les textes en anglais seront considérés), présenté selon les règles de la revue, disponible au www.teoros.revues.org/168.

Les textes soumis, en format Word (pas de PDF), doivent compter environ 7000 à 8000 mots et doivent comprendre :

- a) un objectif (question) de recherche clairement énoncé;
- b) un descriptif de la méthodologie de recherche employée;
- c) un volet théorique.

Une étude de cas peut s'ajouter à ces éléments, mais sans monopoliser l'ensemble de l'espace alloué au texte. Le lectorat de Téoros est international. Les auteur(e)s sont invité(e)s à tenir compte de cette réalité dans la présentation de leurs cas d'étude afin de les rendre accessibles aux lecteurs moins familiers avec la destination étudiée.

Chaque article doit inclure :

- a) les nom et prénom de tous les auteurs (maximum trois);
- b) leur titre principal et leur affiliation (une seule);
- c) leur adresse électronique (courriel) et postale;
- d) un résumé de 150 à 200 mots maximum en français;
- e) l'identification de la ou des disciplines d'étude;
- f) une liste des mots clés (maximum de 5).

Illustrations

Les auteurs sont invités à fournir 3 ou 4 illustrations, libres de droits et en haute résolution (300 dpi) en indiquant clairement la légende de la photo et le nom du photographe.

Originalité de l'étude

Les manuscrits soumis pour la publication dans Téoros doivent apporter une contribution scientifique originale. Les auteurs restent responsables du contenu et des opinions exprimés ainsi que de la correction des données et des références bibliographiques. **La date limite pour soumettre un texte est le 28 février 2018. Les propositions de textes doivent être adressées à la revue :**

teoros@uqam.ca

Veillez inscrire « Coprésence » dans la ligne de sujet.

S'ils le désirent, les auteurs peuvent soumettre, en préparation du manuscrit à soumettre à la date indiquée, un résumé du projet d'article afin que les rédacteurs puissent juger de l'acceptabilité des thèmes développés avec les objectifs du numéro thématique.

Téoros, revue de recherche en tourisme

La revue *Téoros* reconnaît le soutien du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (programme d'aide

aux revues savantes), du Fonds de recherche du Québec Société et Culture (programme d'aide aux publications scientifiques), de l'École des sciences de la gestion de l'Université du Québec à Montréal, du Département d'études urbaines et touristiques et du Centre de recherche sur la ville. La revue est reconnue par l'Agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur de France (AERES) et par la Fédération nationale pour l'enseignement de la gestion des entreprises (FNEGE).

Directeur : Martin DROUIN, professeur, Université du Québec à Montréal

Corédacteur en chef : Mohamed Reda KHOMSI, professeur, Université du Québec à Montréal

Corédacteur en chef : Romain ROULT, professeur, Université du Québec à Trois-Rivières

Références indicatives

- Davezies L., 2008, *La République et ses territoires. La circulation invisible des richesses*. Seuil.
- Delaplace M. and G. Simon. 2017. *Penser et gérer les territoires de la coprésence. Touristes et habitants, entre conflits et complémentarités*. Infolio, Archigraphy-Futurs Urbains Series.
- Edwards D. and T. Griffin. 2013. "Understanding tourist spatial behavior: GPS tracking as an aid to sustainable destination management." *Journal of Sustainable Tourism*, 21, no. 4: 580–595.
- Friedberg E. 1997. *Le Pouvoir et la Règle. Dynamiques de l'action organisée*. Paris: Seuil.
- Reynaud J.D. 1997. *Les Règles du jeu: L'action collective et la régulation sociale*. Paris: Armand Colin.
- Saluveer E., S. Silm, and R. Ahas. 2012. "Theoretical and Methodological Framework for Measuring Physical Co-Presence with Mobile Positioning Databases." In *Advances in Location-Based Services*, edited by G. Gartner and F. Ortog, 247–266. Berlin Heidelberg: Springer.
- Pucci P. 2013. "Environment and mobility Mobile phone data and mobility policy." *TEMA Journal of land use*, 3: 325–340.
- Terrier C. 2009. "Distinguer la population présente de la population résidente." *Courrier des statistiques*, no. 128

Co-presence, conflict, and complementarity in space use by tourists and residents

– CALL FOR PAPERS –

Submission deadline for texts: **February 28, 2018**

Expected publication date: **Early 2020**

Coordination of the special edition:

Marie Delaplace (Lab'Urba, UPEM), Pierre-Olaf Schut (ACP, UPEM), and Nacima Baron (LVMT, UPEM),
**“Ville Tourisme Transport et Territoire” (city, tourism, transport, and territory) Group of Université de Paris
Est Labex Urban Futures Laboratory**

Space use is related to an increasingly substantial and complex mobility that is part of multiple temporalities. Residents and tourists cross paths, meet, connect, and complement, ignore, or confront each other in these spaces.

The spaces visited are therefore characterized by a multiplicity of uses. These uses reflect tourist and resident representations and practices. Appropriation of space by the various populations that are present may trigger conflicts over uses that are associated with different temporalities (the day or the season, for example), in particular during seasonal peaks, special events, and so on.

The coexistence of uses and conflicts over use take place in various types of territories ranging from open public spaces (beaches and squares, for example) to closed private spaces (such as amusement parks and hotel complexes). Tourist areas may become zones of confrontation and/or competition in relation to resource use and access to housing, as well as to the size of networks, such as transport, water supply, and sanitation).

However, tourists also generate revenues for the places they visit (Davezies, 2008 and Terrier, 2009), increasing demand for products and services, thereby stimulating the offer of services, activities, and facilities which may otherwise have been more difficult, or even impossible, to make available. Cases in point are accommodation (hotels or with locals, including Airbnb) and restaurants. Event tourism and sports tourism can prompt the building of facilities that subsequently benefit local populations and vice versa.

In situations of tension and actual or potential conflict that may impair the sustainability of tourist destinations, managing, and even organizing, such co-presence may give rise to a social demand for regulation (Reynaud, 1997), requiring a range of governance methods. Private- and public-sector players face the need to handle and regulate situations of (potential) conflict within the framework of structured and institutionalized action or local arrangements (Friedberg, 1997). The co-presence of groups of individuals in a situation of mobility or immobility requires identification, counting, simulation, and representation operations. Recording of presence and movement through increasingly diversified technological means, such as smart phone and GPS (Edwards and Griffin, 2013, Saluveer et al., 2012, and Pucci, 2013), and digital storage thereof (big data) complement the more traditional methods. The use of these new methodologies raises a number of scientific issues, including identification and status of individuals and groups, forms of spatial and cartographic representation of co-presence, and temporal and spatial modeling of flows. Theoretical or empirical paper proposals may address either of these topics and may draw on a variety of disciplines (development-planning, economics, geography, history, and sociology among others). They may concern different types of territory (urban, mountain, coastal, rural, and so on) in France and elsewhere, different types of tourism (mass, event tourism, and sports tourism, for example), and different types of tourists (domestic, foreign, and tourists belonging to various social and occupational categories).

One of the following questions must be tackled, but other issues may be put forward as well:

- What are the cost and the benefits related to the co-presence of residents and transitory visitors in a given territory?
- What are the tools that can be used to identify and measure co-presence?

- In what way are permanent residents affected by the use of their area of residence for tourism?
- Are uses of the same places by tourists and residents staggered and complementary or simultaneous and conflicting?
- In what way can urban planners and developers conceive and reconcile these various uses of place?
- What are the possible regulations that can be implemented in the various types of territory?
- What are the solutions offered by the smart city concept in response to multiple uses of places by a variety of populations (tourists and residents)? Does technological innovation in connected cities provide any opportunities?

* * *

Proposal conditions

Authors must send a manuscript written preferably in French (texts in English will be considered), presented according to the rules of the journal, available at www.teoros.revues.org/168.

The texts submitted, in Word format (no PDF), must be approximately 7,000 to 8,000 words long and must include

- a) a clearly stated research objective (question)**
- b) a description of the research methodology used**
- c) a theoretical component**

A case study can be added to these elements but cannot monopolize the entire space allocated to the text.

Téoros has an international readership. Authors are invited to take this reality into account in the presentation of their case studies in order to make them accessible to readers who are less familiar with the destination studied.

Each article must include

- a) the full names of all authors (maximum of three)**
- b) their main title and affiliation (a single one)**
- c) their email and postal address**
- d) a summary of no more than 150 to 200 words in French**
- e) identification of the discipline or disciplines of study**
- f) a list of keywords (maximum of five)**

Illustrations

Authors are invited to provide three or four copyright-free, high-resolution (300 dpi) illustrations, indicating clearly the picture caption and the name of the photographer.

Originality of the study

Manuscripts submitted for publication in Téoros must make an original scientific contribution. Authors remain responsible for the content and opinions expressed as well as data correction and bibliographic references. **The deadline to submit a text is February 28, 2018. Text proposals must be sent to the journal at**

teoros@uqam.ca

Kindly write "Co-presence" in the subject line.

If they so desire, authors may provide, in preparation of the manuscript to be submitted by the date indicated, a summary of the draft article so that the editors can judge the acceptability of the themes developed with respect to the objectives of the special edition.

Téoros, Journal of Tourism Research

The *Téoros* journal acknowledges the support of the Social Sciences and Humanities Research Council of Canada (Aid to Scholarly Journals program), *Fonds de recherche du Québec Société et Culture (programme d'aide aux publications scientifiques)* (Quebec research fund for society and culture) (scientific publications assistance program), School of Management of Université du Québec à Montréal, the Department of Urban Studies and Tourism, and the Tourism and Heritage Research Centre. The journal is recognized by the French Evaluation Agency for Research and Higher Education (AERES) and by the French Foundation for Management Education (FNEGE).

Director: Martin DROUIN, Professor, Université du Québec à Montréal

Co-editor in chief: Mohamed Reda KHOMSI, Professor, Université du Québec à Montréal Co-editor in chief:

Romain ROULT, Professor, Université du Québec à Trois-Rivières

Indicative references

- Davezies L., 2008, *La République et ses territoires. La circulation invisible des richesses*. Seuil.
- Delaplace M. and G. Simon. 2017. *Penser et gérer les territoires de la coprésence. Touristes et habitants, entre conflits et complémentarités*. Infolio, Archigraphy-Futurs Urbains Series.
- Edwards D. and T. Griffin. 2013. "Understanding tourist spatial behavior: GPS tracking as an aid to sustainable destination management." *Journal of Sustainable Tourism*, 21, no. 4: 580–595.
- Friedberg E. 1997. *Le Pouvoir et la Règle. Dynamiques de l'action organisée*. Paris: Seuil.
- Reynaud J.D. 1997. *Les Règles du jeu: L'action collective et la régulation sociale*. Paris: Armand Colin.
- Saluveer E., S. Silm, and R. Ahas. 2012. "Theoretical and Methodological Framework for Measuring Physical Co-Presence with Mobile Positioning Databases." In *Advances in Location-Based Services*, edited by G. Gartner and F. Ortog, 247–266. Berlin Heidelberg: Springer.
- Pucci P. 2013. "Environment and mobility Mobile phone data and mobility policy." *TEMA Journal of land use*, 3: 325–340.
- Terrier C. 2009. "Distinguer la population présente de la population résidente." *Courrier des statistiques*, no. 128